



MESSAGE DE L'HONORABLE JAMES S. PETERSON
MINISTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL



L'année 2004 a été une bonne année pour le Canada sur les marchés internationaux. Le pays a profité d'une croissance plus forte et mieux équilibrée à l'échelle internationale pour enregistrer une hausse appréciable de ses exportations l'an dernier. Conjugué à une amélioration des termes de l'échange par suite de l'augmentation des prix des biens et des services que nous exportons par rapport aux prix de nos importations, ce facteur a contribué à un excédent record du compte courant de 33,8 milliards de dollars, soit 10 milliards de dollars de plus qu'en 2003.

Comme je l'indiquais dans l'édition de l'an dernier du *Rapport sur le commerce international*, notre économie et, en particulier, tous ceux et celles qui participent à un aspect ou à un autre de notre commerce international ont traversé une période difficile au cours des premières années de cette décennie, marquée par une croissance lente et irrégulière de l'économie internationale, une série de chocs économiques intérieurs et internationaux, ainsi qu'une augmentation rapide de la valeur internationale de notre dollar. Mais les paramètres fondamentaux de notre économie s'appuient sur des bases solides — budgets équilibrés, faible inflation, fardeau d'endettement intérieur et international en baisse, secteur des entreprises hautement profitable et saines politiques microéconomiques — qui font du Canada l'un des meilleurs endroits au monde où mener des affaires; je suis donc convaincu que le Canada est bien placé pour connaître à nouveau une solide performance en 2005.

Cependant, nous ne pouvons faire preuve de complaisance. La réussite dans l'économie mondiale offre pour unique récompense que des marchés toujours plus exigeants. Comme nos entreprises en sont pleinement conscientes, le marché international présente constamment de nouveaux défis provenant de sources tant anciennes que nouvelles. La robuste croissance des exportations canadiennes, notamment vers le marché stratégique des États-Unis, témoigne du fait que les exportateurs canadiens s'ajustent au contexte d'une concurrence plus vive engendré par l'appréciation du dollar canadien et la rivalité accrue des autres partenaires commerciaux des États-Unis. Néanmoins, la Chine, l'Inde et le Brésil sont des forces montantes au chapitre de la production, des échanges et de l'investissement étranger direct dans le monde. Ces conditions ainsi que d'autres événements importants à l'étranger font ressortir la nécessité pour les entreprises canadiennes de saisir les occasions d'expansion qui s'offrent partout dans le monde, en particulier celles qui se trouvent au-delà de nos marchés traditionnels.

Afin de faire face à ces circonstances changeantes, mon ministère a récemment mis sur pied une Direction générale des marchés mondiaux et, dans ce contexte, il a élaboré une *Stratégie des marchés émergents*, pour que le Canada mette davantage l'accent sur les nouveaux marchés dynamiques. Par ailleurs, le Canada négocie actuellement des protocoles améliorés dans le domaine du transport aérien ainsi que des accords de promotion et de protection